

Témoignages recueillis en 2020

Eva, cube, spécialité Lettres Modernes, admise à l'[ENS Lyon](#) sur concours, 2020 :

« Je garde un très bon souvenir de ces **trois années** de classe préparatoire à La Bruyère. J'y suis allée après avoir obtenu un **bac S**, ne sachant pas exactement ce qu'il me plairait de faire plus tard. J'ai adoré pouvoir **explorer et approfondir** une multiplicité de matières à la fois, tout en me **découvrant une véritable passion** pour les Lettres modernes. Même si les années de classe préparatoire sont **exigeantes** et parfois stressantes, il faut l'avouer, je mesure la chance que j'ai eu de pouvoir étudier dans une plus « petite » prépa qui favorise ainsi **les échanges et l'entraide** entre les élèves mais aussi avec les professeur.e.s. Je suis très heureuse d'avoir pu rencontrer des professeur.e.s passionné.e.s, **bienveillants** et à l'écoute qui m'ont transmis le goût de **l'enseignement** et de **la recherche**. Même si les nombreux concours blancs et les kholles n'étaient pas toujours une partie de plaisir, j'ai le sentiment que ces années à La Bruyère m'ont vraiment permis de **mûrir**, de **cultiver une exigence intellectuelle** et de **trouver ma voie**.

« J'ai notamment ressenti une vraie différence entre la première et la deuxième khâgne : alors que la première a été assez difficile (j'avais notamment beaucoup de mal à trouver un équilibre entre les cours et ma vie sociale, je n'avais pas encore une méthode de travail efficace), j'ai vraiment eu le sentiment de **m'épanouir pendant la deuxième khâgne**, ce qui, je pense, s'est ressenti dans mes copies du concours. Je travaillais peut-être moins mais **plus efficacement** et je comprenais désormais les exigences du concours de l'ENS de Lyon. Je pense qu'il faut essayer autant que possible d'envisager ces années de classe préparatoire ainsi que la préparation du concours, non pas comme une épreuve insurmontable (et terrifiante !), mais bien comme **une formidable opportunité pour apprendre et s'ouvrir** au monde, comme nous l'ont si bien appris les professeur.e.s à La Bruyère.

« Ces années de classe préparatoire m'ont aussi permis de faire **de merveilleuses rencontres** ! A La Bruyère, les professeur.e.s mettent avant tout l'accent sur l'entraide entre les élèves. L'important est de s'épauler, de se consoler, de travailler ensemble, tout en entretenant des discussions passionnées, pour tenter d'**offrir le meilleur** de soi-même. Je ne peux que vous encourager à tenter cette expérience si enrichissante intellectuellement et humainement ! »

Pauline, carrée, admise à l'[ENS Lyon](#) sur concours, spécialité Lettres modernes, 2020 :

« J'ai été très marquée pendant mes années de lycée par **tous les préjugés** qui circulent sur la classe préparatoire dépeinte comme un condensé de deux, voire trois années monacales, sans équilibre, avec des professeurs injustes. Trois ans plus tard, je peux dire que la classe préparatoire est tout, sauf cela. En effet, c'est une expérience qui nous est offerte de vivre **une seule fois dans notre vie** : la classe préparatoire, c'est deux ou trois ans de **découvertes passionnantes, d'enrichissement personnel**. C'est le lieu où l'on apprend à **penser par soi-même**, où notre réflexion personnelle est tout particulièrement attendue. C'est aussi LE lieu où l'on peut enfin **prendre plaisir à travailler**. Évidemment, tout cela suppose rigueur et exigence et c'est le rôle des professeurs que de nous donner cette véritable colonne vertébrale humaine et intellectuelle. C'est ainsi tout ce que j'ai pu trouver lors de mon passage en khâgne au lycée La Bruyère. Je ne remercierai jamais assez les professeurs pour leur grande **bienveillance**, alliée à **l'exigence**, qui m'ont poussée à aller **au-delà de mes limites**. Quelle que soit la situation, les professeurs nous encourageront toujours, écouteront nos attentes, nos questions. Ils suivent également de près notre parcours grâce à des **entretiens personnalisés** durant lesquels ils nous aident à y voir plus clair sur l'après-prépa et peuvent nous conseiller selon nos résultats, etc. J'aimerais enfin saluer le **soutien inconditionnel** des professeurs qui, même face à une situation très particulière comme celle que nous avons vécue l'année dernière avec le report des concours de deux mois et la suppression des oraux, ont su assurer **une vraie continuité pédagogique** en mettant à profit ces deux mois supplémentaires de révision. Bref, la prépa est **une chance** que chaque étudiant devrait saisir ! »

Leah, cube, Spécialité Lettres Modernes, admise à l'[ENS Lyon](#) sur concours, 2020 :

« Mes années de classe préparatoire à la Bruyère m'ont permis non seulement de me préparer à un concours exigeant dans **les meilleures conditions**, mais m'ont surtout apporté une véritable **structure de pensée**. Certes une **méthode rigoureuse** nous est enseignée, mais cette dernière ne broie en rien toute **créativité**. Au contraire, elle finit selon moi par l'encourager : **le refus de la suffisance, de faire-semblant**, l'exigence de la formation, propres à la classe préparatoire m'ont permis de développer une véritable **passion** pour la littérature. Ainsi, la méthode ne formate que pour un moment, car après maturation, après un, deux, voire trois ans, elle devient davantage **un tremplin** pour l'expression de pensées qui restent **personnelles**, mais qui répondent désormais à une **exigence** de scientificité. J'ai donc pu, durant ces trois ans, grâce à l'effectif assez réduit des classes par rapport à d'autres établissements, bénéficier d'un **suivi attentif et soutenu** de la part des professeurs qui ont su être à l'écoute et cerner à la fois mes qualités et mes faiblesses.

« Ayant rejoint La Bruyère en khâgne, après un an d'hypokhâgne option cinéma au lycée Jean-Pierre Vernant de Sèvres, j'ai trouvé un véritable atout qui m'avait d'ailleurs poussé à choisir cet établissement : l'absence de devoir sur table le samedi matin, remplacés par trois concours blancs durant l'année. Certes le rythme est intense, mais cela permet à notre corps et à notre esprit de totalement **s'acclimater aux épreuves du concours** qui, au moment venu, ne sont plus des obstacles insurmontables mais uniquement une étape à passer à laquelle nous avons été **entraînés de nombreuses fois**. J'ajouterais aussi que **la bibliothèque de Versailles** située à deux pas du lycée a été un véritable avantage durant ces années car, contrairement à celles de Paris, il y a toujours de la place pour y travailler.

« C'est avec nostalgie que je regarde à présent ces années qui resteront pour moi celles de **l'émancipation intellectuelle** et du **dépassement de soi**. Merci encore à tous les professeurs de la Lyon 2 de s'être autant investis pour la réussite de chacun. »

Alix, cube, spécialité Espagnol, admise à l'[ESSEC](#) en 2020 :

« Je suis arrivée à La Bruyère pour cuber, après avoir vécu deux années de prépa assez difficiles dans une ambiance laissant peu de place à la solidarité et l'entraide car très tournée vers le concours. N'ayant connu que ce système, j'ai été très agréablement surprise en arrivant par **la bienveillance** des professeurs et l'approche plus **apaisée** des élèves aux concours. Cette atmosphère plus détendue et bienveillante me correspondait beaucoup plus et j'ai vraiment pu **m'y épanouir pleinement**.

« J'ai également bénéficié, dans ma spécialité Espagnol, d'un enseignement d'excellence dispensé par un professeur passionné et exigeant qui m'a poussée à donner le meilleur de moi-même et permis de doubler ma note au concours de l'ENS pour obtenir, cette seconde fois, une sous-admissibilité.

« De plus, le lycée La Bruyère m'a permis d'ouvrir mes horizons concernant les **débouchés** de la prépa. Grâce aux **enseignements complémentaires** proposés (que ce soit la préparation à Sciences Po ou encore la préparation aux Ecoles de Commerce), j'ai pu suivre des cours complémentaires de langue et de culture générale qui m'ont permis d'intégrer l'ESSEC.

« Enfin, **j'ai été très heureuse à La Bruyère** où j'ai rencontré des personnes exceptionnelles, aussi bien du point de vue académique qu'humain. Cette expérience de cube m'a permis de **retrouver confiance en moi** et mes capacités et je suis très reconnaissante pour toutes les rencontres que j'ai pu y faire. »

Célia, Cube, spécialité Lettres modernes, a intégré le **Master Management des Institutions Culturelles à [Sciences Po Lille](#)** en 2020 :

« L'une de mes plus grandes craintes en arrivant à La Bruyère était de ne pas avoir **le niveau et les capacités** requis par la classe préparatoire. L'on a en effet tendance à présenter cet enseignement comme quelque chose d'assez effrayant, destiné à une poignée d'étudiants modèles débattant de littérature médiévale en vieux français. Mais, rassurez-vous, ce n'est pas toujours le cas ! À vrai dire je suis arrivée au lycée La Bruyère après un **bac économique et social** sans grandes connaissances des matières enseignées. Si je portais depuis plusieurs années un intérêt tout particulier aux matières littéraires, je ne suis pas arrivée à La Bruyère la tête pleine de figures de style. Bien sûr la classe préparatoire est **très exigeante**, et **l'investissement** requis pour réussir est à la hauteur de la difficulté du concours auquel nous nous préparons. Mais tout cela **se construit** en deux ans (voire trois pour les plus téméraires !). Et, pour ma part, j'ai réellement vécu la classe préparatoire comme **une perpétuelle progression**. L'on se sent réellement progresser au fil de l'année et cela procure une satisfaction qui nous permet justement de conserver et même d'**accroître notre motivation et notre rigueur** au travail. Je dirais que cela s'est fait pour ma part assez naturellement. J'étais profondément **passionnée** par ce que je faisais et l'envie de progresser et d'en apprendre davantage me poussait toujours à vouloir aller plus loin et à me dépasser. Je n'ai pas vécu la classe préparatoire sur le mode de la contrainte mais plutôt sur celui du **défi**. Bien sûr il y a des moments très compliqués, ou l'on est débordés et fatigués, c'est indéniable. Mais cela est **très formateur psychologiquement** et permet de développer une véritable force mentale. Ce **dépassement** m'a appris à **savoir être fière de moi** scolairement, mais aussi et surtout personnellement. Ce qui était primordial et ce qui m'a permis de réussir était ma passion, qui a grandi avec la classe préparatoire, pour les matières enseignées et plus

particulièrement pour la littérature et la philosophie. Les cours dispensés sont **de haut niveau** et ce qui, à mon sens, distingue la classe préparatoire des autres formations, c'est aussi le travail de **profondeur** que nous menons. Toutes les bases et les pistes pour approfondir nous sont données en cours puis c'est à nous d'aller plus loin pour nous approprier les œuvres et les sujets et ainsi être capable de mener des **réflexions personnelles riches et éclairées**. Bien sûr, nous apprenons énormément de choses, mais il est essentiel de savoir que cela ne suffit pas. Il y a les connaissances et tout le socle théorique que l'on acquiert, certes, mais aussi et surtout une méthode et des capacités de réflexion nous permettant de développer **un réel esprit critique et une autonomie de pensée**. C'est ce qui parvient à rendre la charge de travail assimilable car le travail personnel demandé permet de s'approprier les sujets en approfondissant des pistes qui nous plaisent. Bon, il ne s'agit pas de dire que vous manifesterez un intérêt démesuré pour toutes les choses que vous verrez au cours de l'année, mais, ce qui m'a réellement permis de me dépasser dans les moments difficiles était toute la **satisfaction personnelle** que l'on retire chaque jour en ayant appris et compris de nouvelles choses.

« J'ai également eu l'occasion de faire **de très belles rencontres**, tant parmi le personnel enseignant que parmi mes camarades. Je me suis fait de véritables amis au cours de ces trois années et cela a grandement participé de ma réussite car nous avons mené un vrai travail d'équipe ! Tout ce que j'ai appris en classe préparatoire m'aide au quotidien dans ma poursuite d'études et je suis extrêmement reconnaissante envers les professeurs que j'ai eus pour m'avoir passionnée et permis de me dépasser ainsi. En définitive donc, il est possible que vous vous demandiez pourquoi vous avez atterri là au mois de novembre, mais une fois sortis vous ne vous poserez plus la question ! »

Louis, carré, Spécialité Histoire-Géographie, admis à [Audencia](#) en 2020 :

« Je suis actuellement étudiant dans l'école de commerce d'Audencia, à Nantes, après deux années plus qu'enrichissantes au lycée La Bruyère à Versailles. Mon passage en hypokhâgne ne s'est pas fait comme tout le monde puisque j'ai d'abord intégré, à la suite de ma terminale, la classe préparatoire ECS à La Bruyère. Après un mois intense, en particulier du fait de la prépondérance des mathématiques, j'ai compris que cette formation ne me convenait pas. Avec l'aide des professeurs très attentifs de cette prépa, j'ai pu intégrer la classe d'hypokhâgne, avec toutefois un mois de retard. Je m'y suis trouvé nettement plus à mon aise. En effet, les cours dispensés m'ont permis de développer **une véritable sensibilité pour les lettres et la culture** et m'ont fait découvrir sous un jour nouveau et bien plus attractif des matières que l'on voit trop rapidement au lycée, comme la philosophie ou la géographie entre autres. J'y ai aussi trouvé une **ambiance propice à l'étude et à l'émulation intellectuelle.** »

Claire Marie, carrée, option Lettres Modernes admise à l'[ENS Ulm](#) sur concours, 2019 :

« Je suis arrivée en hypokhâgne après un **bac scientifique**, sans trop savoir ce que j'allais y trouver. J'avais eu des échos variés au sujet des classes préparatoires – une charge de travail démentielle, des professeurs impitoyables, une compétition sans merci entre les élèves... Pourtant, mes trois ans à La Bruyère n'ont pas du tout correspondu à cette description. Au contraire, **l'ambiance** y était très agréable. J'y ai trouvé des professeurs **attentifs** à leurs étudiants, **disponibles et bienveillants** ; les élèves quant à eux étaient **impliqués** et prêts à **s'entraider**. Le rythme était **dense**, surtout en khâgne à cause des échéances du concours, mais cela ne m'a empêchée de garder du temps pour d'autres activités. J'étais **interne**, ce qui était un véritable plus, car cela m'a permis de passer le temps que j'aurais dû perdre dans les transports à discuter avec des amis, voire à me promener dans **Versailles**. Il faut dire que cette ville est très agréable pour un élève de classe prépa, car, plus tranquille que Paris, elle permet tout de même d'aller de temps à autre au théâtre, de pique-niquer dans les parcs – celui du château, ou celui de Madame Elizabeth, plus proche de La Bruyère – ou encore de travailler à la bibliothèque, qui est fournie et peu fréquentée.

J'ai eu la chance d'intégrer l'École Normale Supérieure de la rue d'Ulm (j'avais aussi été admise à celle de Lyon), après ma deuxième khâgne, en Lettres Modernes. Je me destine à **l'enseignement** et à **la recherche**. **La rigueur et la curiosité intellectuelle** apprises en prépa me sont d'un très grand service. Mes études aujourd'hui se présentent comme la suite de la formation que j'avais déjà reçue à La Bruyère : **l'interdisciplinarité** y est de mise. En effet, les enseignements sont divers, comme en prépa, et nous sommes très encouragés à mettre nos recherches personnelles en perspective avec des approches proposées par d'autres matières. Je suis actuellement en Master 2 de Littérature française, et je dois rédiger un mémoire pour valider mon diplôme. Le sujet que j'ai choisi m'a été inspiré d'un cours de lettres sur *La Dame aux Camélias*. Certains élèves avaient pu se rendre à Bastille – La Bruyère a un partenariat avec l'Opéra de Paris – pour assister à *La Traviata*, qui s'inspire de ce roman d'Alexandre Dumas fils, et notre professeur en avait profité pour nous présenter cette œuvre. Ce va-et-venir entre **le monde de la culture** et celui des auteurs littéraires m'a beaucoup marquée, et je cherche à le développer dans le cadre de **mes études**, ainsi que pour **mon plaisir personnel**.

Mariane, promotion 2017, option lettres classiques, khâgne Ulm :

« Un professeur du lycée m'avait conseillé de venir à La Bruyère pour son **cadre à la fois convivial et studieux** et je n'ai pas été déçue. Les cours ont été très vite **intenses et riches** mais l'ambiance de classe était très bonne, loin de ce qu'on entend habituellement sur les prépas et particulièrement sur les parisiennes. Nous nous **entraidions** énormément et nous avons des professeurs particulièrement **à l'écoute** et proches de nous à qui nous pouvions confier nos difficultés. J'avais choisi de faire du latin et du grec pour préparer le concours de l'ENS d'Ulm et pour obtenir une licence d'humanités classiques à l'université de Nanterre. Même si je n'ai pas eu le concours de l'ENS malgré trois tentatives, j'ai appris énormément, que ce soit en termes de connaissances ou de méthodologie. Mon choix de faire du latin et du grec et surtout le fait d'avoir **progressé extrêmement vite** grâce à la **rigueur** des cours a complètement conditionné **mon avenir professionnel** puisque j'ai continué sur cette voie jusqu'à devenir **professeure agrégée** de grammaire. »

Marie-Aline, promotion 2017, cube, filière Ulm (sous-admissible), Option Lettres Classiques, aujourd'hui professeur de lettres classiques :

« Après mon bac L, je me suis lancée dans l'aventure de la classe préparatoire littéraire (hypokhâgne-khâgne) au lycée La Bruyère, où je suis restée **trois ans** (2014-2017). Ces trois années se sont révélées très riches, aussi bien intellectuellement qu'humainement. J'avais **beaucoup d'a priori** sur la prépa en arrivant (quantité de travail épouvantable, fin de toute vie sociale...), et ne pensais certainement pas y rester trois ans, mais, ne sachant pas précisément dans quel cursus m'orienter à la fac, j'ai finalement été séduite par la **pluridisciplinarité** de la prépa, et j'y ai passé **trois années incroyables** au cours desquelles j'ai reçu un enseignement de qualité de la part de professeurs à l'écoute et proches de nous, ce qui est largement facilité par le fait que les classes, à La Bruyère, soient **à taille humaine** (une quarantaine d'étudiants environ en première année, un peu moins en seconde, selon les spécialités choisies). Cette question des effectifs n'est pas accessoire en prépa car le **rythme** est malgré tout **soutenu** et exige une **bonne capacité d'organisation**, mais qui se vit très bien quand on se sent entouré et que l'on travaille dans une **bonne ambiance générale** de classe. J'ai été marquée, lors de mes années à La Bruyère, par l'entraide qui se créait entre les étudiants, au sein d'une classe d'une part, mais également **entre les premières et deuxièmes années**, ce qui fait qu'on ne se sent pas isolé mais lié aux autres qui vivent ce même rythme assez dense que nous.

« Au-delà de cette dimension humaine de la prépa, ces trois années m'ont beaucoup apporté intellectuellement et méthodologiquement. La rencontre de plusieurs disciplines est une vraie richesse qui développe une plus grande **ouverture d'esprit** et la capacité à **établir des liens entre les apprentissages et les matières**. Par ailleurs, l'exigence attendue par la prépa nous permet de développer considérablement nos **méthodes de travail** et nos compétences (aussi bien **à l'écrit qu'à l'oral**), ce que j'ai pu constater lorsque j'ai préparé et passé ensuite les concours de l'enseignement. Les acquis de la prépa m'ont beaucoup aidée dans le cadre du concours que je passais en parallèle de mon Master 2. Si j'ai pu passer les deux sans problème, je pense que je le dois en grande partie à cette capacité d'organisation et d'adaptabilité que développe naturellement la prépa, ainsi qu'à la **richesse de l'enseignement** que j'y ai reçu. Mes professeurs à La Bruyère m'ont marquée par leur exigence – ils attendaient de nous **le meilleur de nous-mêmes** – allié à une profonde et attentive bienveillance. Je garde un excellent souvenir de ces années qui m'ont beaucoup **apporté et construite** au début de ma vie étudiante. »